

## Éloge du poème

Michel A. Thérien

---

Number 121, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41595ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Thérien, M. A. (2003). Éloge du poème. *Liaison*, (121), 20–20.

# Éloge

## DU POÈME

Michel A. THÉRIEN

### I

Déroutants solstices  
au parvis du poème,  
pavés sonores  
sous les pas  
de la cité.  
Lumière des mots,  
volcans  
et lunes fauves  
dans l'écho des coupoles.

### II

Nous avons planté  
dans sa fleur blanche  
la chair blessée de nos os.  
Nous avançons dans la douceur  
d'un pétale qui s'ouvre :  
crépuscules  
où les rumeurs hostiles  
frémissent sous les mots  
du poème.

### III

Ainsi les matins  
de grandes mouvances  
déchirent les nuées  
de vases battues,  
entaillent dans nos yeux  
le corail turquoise  
des mers lointaines  
à fond de désirs  
où le vent vit  
au bout de ses mots,  
son souffle  
appelant la coque  
du jour.

### IV

Et les nuits d'ivoire  
fleurissent  
dans les yeux empourprés  
du poème,  
paroles d'eau  
sur les flancs en feu  
des fleuves  
où la beauté  
s'abîme  
jusqu'à l'aube  
de nous-mêmes.

### V

Ce sentier battu  
dans l'avoine d'or  
jette son tournant  
son tourment  
dans le cri du soleil,  
descend les berges de nos pas.  
Nous laissons nos traces  
dans le sable sinueux  
de son parcours  
comme des incantations  
dans la mélancolie du poème,  
littoral inconnu  
s'ouvrant à nos bras.

### VI

Pour dire,  
l'âme est Parole,  
du Poème,  
cet ineffable  
balbutiement du silence  
que l'on porte en soi  
comme une béance palpable  
au baiser que l'on offre  
dans un geste d'infinie tendresse.

### VII

Et pour nommer les choses,  
taire les mots  
écrits de nos ongles  
dans le crépi bleu  
du ciel,  
les entendre battre  
d'espace et de liberté  
dans le temple  
de notre sang,  
dans l'aridité  
des fleuves.